

UNIVERSITÉ PARIS-VI  
FACULTÉ DE MÉDECINE BROUSSAIS - HÔTEL-DIEU

---

Année 1974

N°

2

# THÈSE

pour le

DOCTORAT EN MÉDECINE  
(Diplôme d'État)

par

LOBEL Jean-Jacques

Né le 7 Janvier 1947, à Flers (Orne).

---

*Présentée et soutenue publiquement le*

---

## LA DOCUMENTATION EN MÉDECINE DU TRAVAIL

---

Président : Mr. H. DESOILLE, Professeur.

---

DUPUYTREN - COPY

9, Rue Dupuytren  
PARIS (6<sup>e</sup>)

1974



UNIVERSITÉ PARIS-VI  
FACULTÉ DE MÉDECINE BROUSSAIS - HÔTEL-DIEU

---

Année 1974

N°

**THÈSE**

pour le

DOCTORAT EN MÉDECINE  
(Diplôme d'État)

par

**LOBEL Jean-Jacques**

Né le 7 Janvier 1947, à Flers (Orne).

---

*Présentée et soutenue publiquement le*

---

**LA DOCUMENTATION EN MÉDECINE DU TRAVAIL**

---

Président : Mr. H. DESOILLE, Professeur.

---

DUPUYTREN - COPY  
9, Rue Dupuytren  
PARIS (6°)

1974

UNIVERSITÉ PARIS-VI

FACULTÉ DE MÉDECINE HÔSPITAL HOTEL-DIEU

Année 1974

# THÈSE

présentée

DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplôme d'État)

par

LOFF, Jean-Luc

Présenter et soutenir publiquement le



LA DOCUMENTATION EN MÉDECINE DU TRAVAIL

Président : M. H. DESOULÉ, Professeur

DE FUYEN, COME

1974

A Monsieur le Professeur H. DESOILLE

Titulaire de la Chaire de Médecine du Travail  
à la Faculté de Médecine de Paris

Directeur de l'Institut d'Hygiène industrielle  
et de Médecine du Travail

qui m'a fait le très grand  
honneur d'accepter la  
présidence de cette thèse,  
et dont l'enseignement m'a  
guidé dans sa réalisation.



A Madame M. GAUMY

Documentaliste de l'Institut d'Hygiène industrielle  
et de Médecine du Travail

avec toute ma reconnaissance  
pour son aide précieuse et  
efficace.



A MES MAÎTRES



A   M A   F E M M E

A   M E S   P A R E N T S



## LA DOCUMENTATION EN MEDECINE DU TRAVAIL

\*\*\*\*\*  
 \*\*\*\*  
 \*\*\*  
 \*\*  
 \*  
 \*  
 \*



P L A N

---

I - Introduction.

II - Le document :

- 1)- Croissance du nombre des documents.
- 2)- Multiplicité de la forme des documents.
- 3)- Diversité des sujets intéressant la Médecine du travail.
- 4)- Difficultés dues à la langue.

III - L'utilisateur.

IV - Les centres de documentation.

V - Instances internationales.

VI - Organismes français :

- 1)- Instituts de Médecine du travail.
- 2)- Autres instituts et organismes d'enseignement et de recherche.
- 3)- Autres associations ayant une activité pratique.
- 4)- Sociétés de Médecine du travail.

VII - Revue :

VII - Revues :

1)- Revues publiant les documents primaires :

a)- Françaises,

b)- Etrangères.

2)- Bulletins publiant des documents secondaires.

VIII - Difficultés actuelles de la documentation en Médecine du travail.

IX - Conclusions.

- I -

INTRODUCTION

En Médecine du travail comme dans toute branche de la Médecine, la progression des connaissances est de plus en plus rapide, ce qui pose avec acuité, depuis quelques années, le problème de l'information et de la mise à jour des connaissances dans cette spécialité.

Cette information est nécessaire, afin que les découvertes des chercheurs ou les analyses et conclusions d'observateurs soient portées à la connaissance des responsables des mesures de prévention et d'hygiène du travail.

Le cheminement vers ce but passe schématiquement par trois grandes étapes :

= L'information doit être consignée dans un "document", ce terme étant pris ici au sens le plus large, le document pouvant revêtir, comme nous le verrons, les formes les plus diverses.

= Le document doit être connu des personnes qu'il est susceptible d'intéresser.

C'est à cette étape que se situent les difficultés majeures, car il s'agit de la liaison entre document et utilisateur.

Cette liaison doit être pourvue de certaines qualités qui sont essentiellement :

- la rapidité, car les acquisitions se renouvellent à un rythme de plus en plus élevé ;
- la spécificité, car toutes les informations n'intéressent pas tous les spécialistes des problèmes de médecine du travail ;
- la pertinence, car l'utilisateur doit pouvoir trouver l'information qu'il cherche de la façon la plus précise possible ;
- la facilité d'accèsion.

Ces tâches complexes ont nécessité une organisation qui est constituée par les Centres de Documentation.

= Enfin, la troisième étape concerne les utilisateurs qui doivent pouvoir tirer le meilleur parti possible de la documentation.

---

- II -

LE DOCUMENT

1)- Croissance du nombre des documents.

Actuellement, l'un des problèmes les plus importants de la documentation tient paradoxalement plus à l'excès numérique des documents qu'à leur pénurie.

La progression du nombre de ces documents a été très rapide ces dernières années, et il semble que cette tendance doive encore s'accroître.

On évalue à environ quarante mille par an le nombre de documents publiés dans le monde, intéressant la Médecine du travail.

De plus, la croissance de cette masse documentaire se fait en progression géométrique, en doublant tous les dix ans environ.

Cette question est préoccupante, car elle met en cause le principe même de l'information par le biais de la possibilité matérielle d'analyser toute cette documentation.

D'ores et déjà, il est illusoire pour l'utilisateur de penser pouvoir lire tout ce qui paraît ayant trait à sa spécialité.

Les participants au Colloque international sur l'information périodique en Hygiène et Sécurité du

Travail, qui s'est tenu à Genève en 1969, ont d'ailleurs échangé leurs vues sur ce sujet et ont émis le vœu de voir le volume de l'information diminuer grâce à une amélioration de la qualité obtenue par une sélection plus rigoureuse des documents à publier.

L'intérêt en est en effet des plus variables.

## 2)- Multiplicité de la forme des documents.

La diversité de la forme des documents proposés crée également une difficulté dans l'information.

= Les articles de périodique sont en nombre les plus importants : 70 % environ de la masse documentaire appartient à cette catégorie.

Le périodique présente en effet de nombreux avantages :

- . Le délai d'information n'est pas trop long. Il est cependant souvent de quelques mois passés en rédaction et délais de parution.

- . La périodicité de la parution permet des mises à jour fréquentes.

- . Les revues périodiques sont très nombreuses : 1.484 titres ont été dépouillés par le Centre international d'Informations de Sécurité et d'Hygiène du Travail (C.I.S.), en 1972.

Mais leur intérêt est très inégal : en effet, 10 % de ces revues fournissent les deux-tiers de la masse documentaire utile.

La sélection n'est pas toujours suffisante avant publication, aussi bien sur le plan de l'intérêt scientifique et pratique que même sur le plan de la véracité des informations.

Le Colloque de Genève de 1969 a d'ailleurs émis un certain nombre de recommandations à ce sujet.

= Les ouvrages et livres ont le principal inconvénient de nécessiter un décalage souvent beaucoup plus important entre la découverte et la publication.

Dans la majorité des cas, ils ne permettent pas les remises à jour et ne sont, de ce fait, utilisables que durant un certain laps de temps.

Mais ils ont le grand intérêt de faire le point à un moment donné sur un sujet.

= Les Congrès fournissent l'information la plus rapide, et c'est pourquoi leur succès est croissant.

Ils favorisent également les contacts directs entre spécialistes et les échanges d'informations sur leurs travaux.

Mais il est souvent difficile d'y assister, en raison de leur éloignement et de leur multiplicité.

Des rapports préalables à ces congrès, établis afin de déterminer les données des problèmes sur lesquels porteront les discussions, sont souvent des travaux originaux et ne sont publiés qu'à l'occasion de ces congrès.

Mais ces travaux, ainsi que les comptes rendus de ces congrès, sont souvent difficiles à se procurer lorsqu'on n'y a pas assisté.

= Les comptes rendus de recherche émanant d'organismes spécialisés fournissent une information rapide sur des sujets souvent très précis.

= Les documents utilisables sont encore constitués de lois et décrets, fiches toxicologiques, thèses, matériel audio-visuel, catalogues de fabricants, etc.

### 3)- Diversité des sujets intéressant la Médecine du Travail.

La diversité des sujets à traiter pour l'information complète en Médecine du Travail complique encore la documentation.

En effet, comme l'a défini Monsieur le Professeur DESOILLE dans l'avant-propos de son Cours de Médecine du Travail et développé dans sa Leçon inaugurale de la Chaire de Médecine du Travail de Paris, le 18 Mars 1949 :

"La tâche du médecin du travail est loin de se borner au dépistage des maladies professionnelles. Il doit, dans l'entreprise, faire valoir l'impératif physiologique, veiller à ce qu'on l'accorde avec les impératifs économique et technique. Il lui faut donc savoir en quoi ceux-ci consistent, le fonctionnement de l'entreprise, ce qu'est l'organisation scientifique du travail, les méthodes psychotechniques, pouvoir discuter la possibilité financière d'améliorations, comprendre la position des syndicats ouvriers. Il lui faut bien connaître aussi la législation du travail."

Pour couvrir tous ces sujets, on conçoit que l'on doive faire appel non seulement à de nombreuses branches de la médecine, mais encore à des disciplines qui s'en approchent plus ou moins, telles que la Sociologie, la Psychologie, l'Ergonomie, la Toxicologie, voire qui sont traditionnellement plus étrangères, telles le Droit, la Chimie, la Technologie, l'Economie.

Ceci a pour conséquence de diversifier les sour-

ces d'information, car on ne pourra bien souvent pas seulement se contenter des sources purement médicales.

#### 4)- Difficultés dues à la langue.

La documentation nécessite, bien sûr, des échanges internationaux, et ceci fait surgir un nouveau problème qui est celui de la langue.

Une étude, faite sur le fichier C.I.S. pour les trois années 1965-66-67, a montré que les documents utilisés provenaient de 32 pays.

Sur ces 32 pays, 7 pages fournissent 78,5 % de l'information périodique. Ce sont l'Allemagne R.F.A., les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Tchécoslovaquie, l'U.R.S.S..

Ils constituent, bien sûr, les pays les plus industrialisés, mais on remarque l'absence du Japon dans cette énumération. Ceci est dû sans aucun doute à un problème de langue.

Signalons cependant qu'actuellement certaines revues japonaises paraissent en langue anglaise.

La traduction d'un document nécessite en effet, de la part du traducteur, une compétence non seulement dans le domaine linguistique, mais aussi dans le domaine du sujet traité, sans quoi la pensée de l'auteur peut être mal interprétée, voire franchement déformée.

Comme dans la plupart des activités nécessitant des échanges internationaux, l'anglais tend à devenir la langue utilisée le plus souvent pour ces échanges en Médecine du Travail.

C'est pourquoi il serait sans doute souhaitable que les articles rédigés en une autre langue fassent l'objet au moins d'un résumé traduit en anglais. Pour les revues françaises, d'ailleurs, l'usage du résumé

en anglais se répand de plus en plus. Elles sont, de ce fait, plus facilement citées dans les "Abstracts" et leurs sommaires reproduits dans les "Current Contents".

- III -

L ' U T I L I S A T E U R

La répartition des utilisateurs de la documentation en Médecine du Travail peut se faire en plusieurs catégories dont les besoins seront différents.

- Le médecin du Travail recherche souvent des informations précises concernant le secteur industriel dont il a la charge.

Ces informations peuvent relever des techniques de prévention d'un risque donné, de la toxicologie de produits employés, de législation particulière, de problèmes de reclassement de travailleurs, etc...

- Le médecin clinicien sera parfois amené à rechercher une documentation sur telle ou telle maladie professionnelle dont un de ses malades est atteint.

- L'enseignant, pour mettre à jour son cours, doit s'informer de ce qui a paru récemment sur la question.

- L'étudiant peut avoir à approfondir un sujet de cours ou à constituer une bibliographie en vue d'une thèse.

- Le chercheur, avant d'entreprendre un travail sur de nouveaux moyens de prévention des risques professionnels ou d'amélioration de l'hygiène du travail,

explore ce qui a déjà été fait en ce domaine.

- L'ingénieur responsable d'un problème de sécurité ou d'hygiène doit également se tenir informé des nouveautés dans sa spécialité.

Ainsi qu'on le voit, les utilisateurs potentiels de la documentation en Médecine du Travail sont nombreux.

Mais souvent, ils ne tirent pas tout le parti possible de cette documentation, essentiellement par manque de formation.

L'utilisateur, en effet, se trouve souvent désorienté devant les difficultés de la recherche documentaire.

Et même la création d'organismes spécialisés lui facilitant considérablement l'accessibilité à cette documentation ne résout pas tous les problèmes, car il faut d'abord que l'utilisateur soit informé de leur existence et ensuite qu'il sache les utiliser au mieux.

Il serait d'ailleurs souhaitable que la Faculté enseigne aux étudiants, futurs utilisateurs de la documentation, les bases de la bibliographie. Citons, à ce sujet, le remarquable travail fait par le Conservateur de la Bibliothèque de Médecine et Pharmacie de Clermont-Ferrand, Monsieur J. ARCHIMBAUD, dont l'ouvrage est une initiation à la bibliographie et à la recherche documentaire en médecine et pharmacie.

Mais quels que soient les efforts effectués dans ce sens, les problèmes matériels de dépouillement, d'analyse, de classement de l'information ne sont plus résolubles par l'utilisateur lui-même.

C'est pourquoi de nombreux centres de documentation ont été mis sur pied ces dernières années pour l'aider dans cette tâche.

- IV -

LES CENTRES DE DOCUMENTATION

Ces centres ont donc pour premier objet l'acquisition et le stockage des documents, ce qui constitue leur activité la plus apparente.

Il s'agit là d'un rôle passif. Mais le travail le plus important effectué dans ces centres concerne leur rôle actif.

En effet, il est impossible même pour ces organismes d'être exhaustif dans le stockage des documents et une sélection doit être opérée.

Cette sélection est faite avant tout en fonction des besoins supposés de l'utilisateur, ce qui nécessite une connaissance aussi précise que possible du "profil" de cet utilisateur, afin que ses besoins supposés tendent à se confondre avec ses besoins réels.

Ainsi, les différents centres de documentation peuvent parfaitement viser des profils d'utilisateur dissemblables.

Le titre seul du document ne donnant souvent qu'une indication trop sommaire de sa teneur, il faudra en réaliser un bref résumé signalétique ou une véritable analyse.

Puis, de l'indexation du document dépendront la facilité et la précision avec lesquelles on pourra le retrouver pour répondre à une demande de l'utilisateur.

Cette indexation peut se faire selon différents types, mais fait toujours appel au contenu du document.

Les documents originaux constituent ce que l'on appelle les documents primaires.

Mais, pour informer les utilisateurs de leur parution et éventuellement de leur contenu, les centres de documentation émettent souvent des documents secondaires qui sont des recueils de titres récemment parus et sélectionnés, éventuellement accompagnés d'une analyse, afin de faciliter la tâche de l'utilisateur qui pourra alors demander au centre de documentation communication d'une copie du texte original, si un sujet l'intéresse.

Ainsi, le rôle du centre de documentation dépasse de beaucoup le simple stockage et nécessite, de la part de ses responsables documentalistes, une compétence de plus en plus grande dans les techniques de la documentation d'une part et, d'autre part, dans la connaissance des besoins des utilisateurs et donc dans la connaissance des sujets traités, en devant même bien souvent devancer ces besoins.

Cette organisation de la documentation en Médecine du Travail, dont nous avons vu les rouages, s'est fortement développée durant ces dix dernières années, aussi bien sur le plan national qu'international.

- V -

INSTANCES INTERNATIONALES

Les organismes internationaux s'occupant de la lutte contre les risques professionnels sont nombreux et nous ne citerons ici que les plus importants.

Organisation Internationale du Travail (O.I.T.)

Elle a été créée en 1919, afin de contribuer à la sécurité et à l'hygiène des travailleurs.

L'amélioration de la protection des travailleurs contre les maladies générales et professionnelles et les accidents du travail figure dans les attendus du préambule de sa constitution.

Son action a été très importante pour le développement mondial de la Médecine du Travail, grâce à ses activités portant essentiellement sur les normes internationales du travail, les études et recherches, la coopération technique.

Son "Service de l'Hygiène et de la Sécurité du Travail" élabore normes, recommandations et publications.

C'est ainsi que la Recommandation N° 112/59 sur l'application pratique de la Médecine du Travail sur les lieux de travail a grandement favorisé la promotion des services spécialisés en Médecine du Travail

dans de nombreux pays.

L'O.I.T. est chargée de l'organisation annuelle de la "Conférence Internationale du Travail", dont les rapports traitent de problèmes particuliers de Médecine du Travail.

Le Bureau International du Travail (B.I.T.), 154, Rue de Lausanne, 1211 Genève 22 (Suisse), qui est son secrétariat, avait publié en 1932, sous l'impulsion d'Albert Thomas, la première "Encyclopédie d'Hygiène du Travail".

Une nouvelle "Encyclopédie de Médecine, Hygiène et Sécurité du Travail" vient de voir le jour (Edition anglaise en 1971-72 - Edition française en 1973).

Cette nouvelle Encyclopédie, rendue nécessaire par l'évolution importante et rapide des techniques de prévention, se propose de rendre les connaissances actuelles plus facilement accessibles à tous ceux qui sont directement responsables des conditions de travail.

Les objectifs de ce projet ont été définis grâce à des réunions préalables de spécialistes de Médecine du Travail de nombreux pays.

L'ouvrage est constitué de 900 articles environ, classés par ordre alphabétique et rédigés dans un but avant tout pratique, afin de constituer pour le responsable de prévention un précis de connaissances pratiques, accessibles même sans compétence médicale ou technique poussée.

La réalisation de cette Encyclopédie a été effectuée grâce au concours de 700 spécialistes de 70 pays.

L'"Encyclopédie de Médecine, Hygiène et Sécurité du Travail" fait ainsi actuellement figure d'ouvrage de référence.

Le B.I.T. publie également divers guides et manuels :

- la "Série Sécurité, Hygiène et Médecine du Travail", qui rend compte essentiellement des colloques et réunions internationales organisés par le B.I.T..

- la "Série législative" publie les textes législatifs ayant trait au Travail et à la Sécurité Sociale dans les pays membres de l'O.I.T..

- la "Revue Internationale du Travail".

- des "Etudes et Documents".

Centre International d'Information de Sécurité  
et d'Hygiène du Travail (C.I.S.)

Il a été créé en 1959 par le B.I.T. et l'Association Internationale de la Sécurité Sociale (A.I.S.S.), afin d'intensifier les échanges internationaux d'informations sur la Sécurité et l'Hygiène du Travail.

C'est actuellement le centre de documentation le plus important concernant ces problèmes.

Son siège est situé à Genève et il possède des correspondants dans 33 pays. En France, il s'agit de l'Institut National de Recherche et de Sécurité (I.N.R.S.).

Ces centres nationaux sont chargés du dépouillement, de la sélection et des analyses des documents dans leur propre pays.

Ils envoient ensuite régulièrement à Genève le document original sélectionné et une analyse.

Le C.I.S. centralise alors ces documents et les indexe suivant une classification "à facettes", faite

spécialement pour l'Hygiène et la Sécurité du Travail.

Ainsi, de 1960 à 1968, environ quatre millions de pages ont été dépouillées par le C.I.S. et ses correspondants.

L'information des utilisateurs était faite jusqu'en 1973 par l'envoi de "fiches C.I.S." à des abonnés. Ces fiches contenaient le signalement : Auteur, Titre, Références et une analyse bibliographique du document, et permettaient aux intéressés de faire la demande d'une copie du document original.

Environ 30.000 fiches ont ainsi été diffusées de 1960 à 1973.

Mais le volume de la documentation analysée et les tâches matérielles très importantes que nécessitait cette organisation, imposaient des délais de l'ordre de six mois entre la publication du document et son signalement aux abonnés par les fiches CIS.

C'est pourquoi, depuis 1974, le C.I.S. fournit un service plus rapide et complet avec le "Bulletin C.I.S.", établi en ayant recours à l'ordinateur.

Chaque "Bulletin C.I.S." signale environ 300 documents avec référence bibliographique et condensé renseignant le lecteur sur le contenu de chaque document, rédigé en clair.

Ce contenu est caractérisé par en moyenne une douzaine de "descripteurs" qui sont mis en mémoire dans l'ordinateur, ce qui permet de retrouver à tout moment les documents correspondant à ces "descripteurs".

L'ordinateur permet de plus l'établissement d'index cumulatifs annuels par matière et par auteur, et de bibliographies spécialement demandées sur un sujet donné.

Le C.I.S. publie encore des "Notes documentaires" sur des sujets d'actualité et permet l'accès aux

documents signalés grâce à son "service reprographie".

Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.)

Avenue Appia - Genève (Suisse).

C'est une branche de l'O.N.U., créée en 1948.

Dans le cadre de son action sanitaire, elle s'occupe de l'amélioration de la santé des travailleurs.

Ses travaux et recherches sont diffusés grâce à la publication du "Bulletin de l'O.M.S.", de la "Chronique de l'O.M.S." et de "Séries de rapports".

Des réunions d'experts en Comités mixtes OIT/OMS ont lieu périodiquement, pour étudier des problèmes concernant la Médecine du Travail.

La 1ère session de ces Comités a eu lieu à Genève en 1950.

Des publications rendent compte des travaux de ces réunions.

Commission Permanente et Association Internationale  
pour la Médecine du Travail

Clinica del Lavoro - Via San Barnaba - Milan (Italie)

Elle a été créée lors du 1er Congrès International de Médecine du Travail, à Milan, en 1906.

Elle réunit des spécialistes de Médecine du Travail de nombreux pays qui étudient des problèmes spécifiques grâce à ses douze sous-commissions.

Elle est, en outre, de l'organisation du Congrès International de Médecine du Travail qui a lieu tous

les trois ans, le dernier s'étant déroulé en 1972 à Buenos-Aires.

Haute Autorité de la Communauté Européenne  
du Charbon et de l'Acier (C.E.C.A.)

Siégeant au Luxembourg, elle encourage la recherche sur la Sécurité et l'Hygiène dans les industries relevant de son domaine.

Elle établit ainsi, depuis 1956, des programmes de recherche quadriennaux ou quinquennaux et finance leurs travaux qui sont faits dans des Instituts.

Les résultats de ces travaux sont diffusés par l'intermédiaire d'articles parus dans la presse médicale.

De plus, la C.E.C.A. édite une "Collection d'Hygiène et de Médecine du Travail".

Association Internationale de la Sécurité Sociale  
(A.I.S.S.)

154, Rue de Lausanne - 1211 Genève 22 (Suisse)

Créée en 1927 à Bruxelles, elle a pour but le développement mondial de la Sécurité Sociale.

Elle organise les Congrès mondiaux des risques professionnels et des Colloques internationaux sur des problèmes de prévention.

En 1970, elle a créé un "Comité permanent de recherche dans le domaine de la prévention des risques professionnels", qui est chargé de connaître les recherches en cours ou prévues dans différents pays, afin d'en informer les organismes intéressés. Son secrétariat est assuré par l'I.N.R.S..

L'A.I.S.S. édite la "Revue de l'A.I.S.S."

Agence internationale de l'Energie Atomique

Kaerntnerring 11 - Wien I (Autriche)

Cette Agence, dont le siège est à Vienne (Autriche), a consacré des travaux aux effets biologiques des radiations ionisantes, plus axées sur les problèmes de Santé publique que sur ceux de Médecine du Travail.

---



- VI -

ORGANISMES FRANÇAIS

Dans beaucoup de pays existent des institutions qui s'occupent des problèmes de Sécurité et d'Hygiène du Travail. Le champ d'activité en est des plus variables, ces institutions étudiant des questions d'ordre général ou au contraire des questions appartenant à un domaine particulier, comme par exemple la pathologie respiratoire à Nancy ou la médecine agricole à Tours.

En 1971, l'I.N.R.S. a publié une édition provisoire d'un "Répertoire International des Laboratoires et Organismes de Recherche" qui donne une liste de ces organismes par pays, en détaillant pour chacun d'eux la nature de la recherche et les travaux effectués.

Mais seuls les organismes français nous retiendront ici.

1)- INSTITUTS DE MEDECINE DU TRAVAIL

Ils existent dans chaque ville de Faculté où est organisé un enseignement de Médecine du Travail.

Leur rôle est triple, comprenant l'enseignement, les examens de routine et la recherche.

- L'enseignement est assuré aux étudiants en

fin d'études de médecine, aux étudiants de C.E.S. et aux médecins du travail dans le cadre de l'enseignement post-universitaire.

- Les examens de routine sont effectués par les consultations spécialisées de ces Instituts, le plus souvent dans un but de diagnostic de maladie professionnelle, mais aussi dans un but de détermination d'aptitude à tel ou tel travail, cette dernière activité étant encore peu répandue, mais certainement efficace car préventive des maladies professionnelles.

- La recherche peut d'ailleurs être faite dans ces Instituts à partir de cas cliniques posant des problèmes difficiles, mais elle peut être également systématique, par exemple sur la toxicité d'un nouveau produit.

A ce sujet, il serait utile que tout nouveau produit industriel soit étudié du point de vue toxicologique, et l'Institut de Médecine du Travail est tout désigné pour faire cette étude.

Le rôle de ces Instituts est donc important, mais leur activité est, dans la plupart des cas, freinée par l'insuffisance des moyens matériels mis à leur disposition.

#### Institut d'Hygiène et de Médecine du Travail de Paris

15, Rue de l'Ecole de Médecine - Paris (6e)

Il a pour principales activités de recherche des études portant sur la toxicité des différents solvants, l'oxycarbonisme chronique, le doping, les maladies professionnelles en général et la mise au point de microméthodes d'analyse toxicologique.

Cet Institut possède un centre de documentation qui reçoit, depuis 1960, les publications du C.I.S..

Institut de Médecine du Travail de l'Université  
de Bordeaux

Place de la Victoire - Bordeaux

Il constitue un centre d'information et de documentation.

Activités principales : recherche sur les problèmes de sécurité et d'ergonomie.

Institut de Médecine du Travail de Clermont-Ferrand

Boulevard Winston Churchill - Clermont-Ferrand

Laboratoire de Médecine du Travail de Grenoble

Domaine de la Merci - 38 - La Tronche - Grenoble

Principale activité : Toxicologie industrielle.

Institut de Médecine du Travail de Lille

Place de Verdun - Lille

Principale activité : Etudes sur les poussières et vapeurs - Aérosols.

Institut d'Hygiène Industrielle  
et de Médecine du Travail de Marseille

Jardin Emile Duclaux - Marseille (7e)

Principales activités : Recherche sur l'ergonomie et la psychophysiologie du travail - Carcinologie professionnelle et industrielle - Neurophysiologie appliquée au travail.

Institut de Médecine légale et de Médecine sociale  
de Montpellier

2, Rue de l'Ecole de Médecine - Montpellier

Principale activité : Réparation de maladies

professionnelles, en particulier de la silicose professionnelle.

Publie les comptes rendus de la Société régionale de Médecine et d'Hygiène du Travail (région du Languedoc-Roussillon).

Chaire de Médecine légale et de Médecine du Travail  
de Rennes

Boulevard du Professeur Léon Bernard - Rennes

Principale activité : Consultations de maladies professionnelles.

Publications dans les "Archives des Maladies Professionnelles".

Institut National de Médecine Agricole de Tours

2 bis, Boulevard Tonnellé - Tours

Principales activités : Centre de recherche et d'information sur les problèmes de la Médecine agricole. Possède en particulier un centre d'information pour les intoxications par les produits agricoles.

Il existe d'autres instituts à Besançon, Dijon, Lyon, Nancy, Nantes, Rouen, Toulouse, Strasbourg.

2)- AUTRES INSTITUTS ET ORGANISMES D'ENSEIGNEMENT  
ET DE RECHERCHE

Ils sont nombreux, s'occupant souvent de domaine déterminé de la Médecine du Travail ou de secteur industriel particulier.

Ils ont souvent une fonction d'enseignement et d'information, organisant des cours et diffusant les résultats de leurs travaux dans des rapports, brochures ou articles dans la presse médicale.

Nous citerons les principaux avec leurs activités essentielles.

= Centre d'études bioclimatiques du Centre National de la Recherche Scientifique.

21, Rue Becquerel - 67 - Strasbourg.

Recherche fondamentale de physiologie et psychophysiologie humaine - Recherche appliquée aux domaines de la climatologie humaine, de l'ergonomie et des exigences fonctionnelles de l'habitat.

= Centre d'études et recherches des Charbonnages de France.

33, Rue de la Baume - Paris (8e).

Laboratoire : 60 - Verneuil-en-Halatte.

Etudes et recherches dans les domaines de l'extraction, de la préparation et de l'utilisation des charbons - Etudes scientifiques des problèmes humains en vue d'une meilleure adaptation réciproque de l'homme et du travail.

= Centre d'études et recherches ergonomiques minières des Charbonnages de France.

9, Avenue Percier - Paris (9e).

Etudes ergonomiques, psycho-physiologiques et psycho-sociologiques, surtout dans le domaine du travail souterrain.

= Centre d'études et de recherches psycho-techniques de l'Association nationale pour la Formation professionnelle des Adultes (A.F.P.A.).

13, Place de Villiers - 93 - Montreuil.

Etudes et recherches sur la formation, l'ergonomie, la psycho-sociologie de l'emploi, l'orientation professionnelle.

Publie un bulletin trimestriel d'études et de recherches psychologiques.

= Centre d'études sur les pneumoconioses de la région du Nord.

Institut Pasteur de Lille - 20, Boulevard Louis XIV-59 - Lille.

Recherches sur les pneumoconioses, en particulier des mineurs de charbon.

= Clinique toxicologique.

Hôpital Fernand Vidal - 200, Rue du Faubourg Saint-Denis, Paris (10e).

Consultation de pathologie professionnelle - Recherches en toxicologie expérimentale.

Centre de documentation en toxicologie.

= Commissariat à l'Energie atomique (C.E.A.).

29, Rue de la Fédération - Paris (15e).

Recherches en radiobiologie et en protection radiologique - Elaboration de normes de sécurité en matière de radiations ionisantes.

= Comité médical d'Electricité de France - Gaz de France.

30, Avenue de Wagram - Paris (8e).

Electropathologie - Hygiène de la fabrication et de la distribution du gaz de ville - Centre de documentation.

Publie des rapports annuels de travail et une revue semestrielle : "Informations médicales d'EDF-GDF".

= Institut national d'Etude du Travail et d'Orienta-

tion professionnelle.

41, Rue Gay-Lussac - Paris (5e).

Etude des problèmes d'orientation professionnelle.

= Institut national de la Santé et de la Recherche médicale (I.N.S.E.R.M.) -

3, Rue Léon Bonnat - Paris (16e).

Enquêtes sur les maladies professionnelles, études toxicologiques, activité de dépistage et de prévention des maladies professionnelles - Hygiène industrielle - Ergonomie.

= Centre de Recherche sur la Pollution atmosphérique de l'I.N.S.E.R.M. -

44, Chemin de Ronde - 78 - Le Vésinet.

Prévention de la pollution atmosphérique.

= Institut national de Recherche chimique appliquée (I.R.C.H.A.) -

12, Quai Henri IV - Paris (4e).

Hygiène industrielle et pollution atmosphérique.

Publie dans le "Bulletin de l'I.N.S.E.R.M."

(bimensuel).

= Laboratoire de Physiologie du Travail et d'Ergonomie du Conservatoire national des Arts-et-Métiers.

41, Rue Gay-Lussac - Paris (5e).

Enseignement de la physiologie du travail et de l'ergonomie - Recherches sur la fatigue industrielle, l'effet des vibrations et des bruits sur l'homme -

Participe à la rédaction de la revue "Le Travail humain" (biannuelle).

- = Laboratoire de Physiologie du travail du Centre National de la Recherche Scientifique.  
41, Rue Gay-Lussac - Paris (5e).

Physiologie et comportement de l'homme au travail.

- = Laboratoire de Psychologie du travail de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.  
41, Rue Gay-Lussac - Paris (5e).

Psychologie du travail - Ergonomie - Orientation professionnelle - Sécurité - Aménagement du travail.

Publie la revue : "Le travail humain".

- = Laboratoire de Toxicologie et d'Hygiène industrielle de la Faculté de Pharmacie de Paris.  
4, Avenue de l'Observatoire - Paris (6e).

Toxicologie analytique et biologique - Etudes sur le métabolisme des toxiques.

Organise une douzaine de conférences annuelles.

- = Laboratoire central de la Préfecture de Police.  
39 bis, Rue de Dantzig - Paris (15e).

Prévention et contrôle de problèmes de santé et de sécurité de la population.

- = Service central de Protection contre les Rayonnements (S.C.P.R.I.) -  
78 - Le Vésinet.

Etudes sur la protection contre les rayonnements, du point de vue public et professionnel.

### 3)- AUTRES ASSOCIATIONS AYANT UNE ACTIVITE PRATIQUE.

Ce sont des instituts ou associations qui ont une fonction d'information ou qui se chargent d'activités pratiques, telles que certaines recherches, l'établissement de normes, la propagande en faveur de la sécurité du travail, des contrôles techniques, etc...

= Association des Industriels de France contre les Accidents du travail.

10, Rue de Calais - Paris (9e).

Contrôles techniques.

Publie : "Revue de la Sécurité" (mensuelle).

= Association des Industriels du Nord de la France.

13, Rue Jeanne d'Arc - 59 - Lille.

Prévention des accidents - Inspection d'usines, contrôle d'appareils - Entraînement d'équipes de lutte contre l'incendie.

Publie une revue trimestrielle.

= Association française de Normalisation (A.F.N.O.R.).

Tour Europe - 92 - Courbevoie.

Etablissement de normes de protection et sécurité.

Publie : "Normes françaises" - "Catalogue des Normes françaises" - "Bulletin mensuel de la Normalisation" - "Courrier de la normalisation".

= Association française de Techniciens et Ingénieurs de Sécurité et des Médecins du Travail (A.F.T.I.M.)-

19, Rue Blanche - Paris (9e).

Recherche sur les techniques de sécurité - Orga-

nise conférences, réunions, colloques, visites techniques, afin de diffuser les techniques de sécurité.

Publie : Techniques de sécurité et Médecine du travail (mensuel).

= Association interprofessionnelle des Centres médicaux et sociaux de la Région parisienne (A.C.M.S.).  
145, Avenue Charles de Gaulle - 92 - Neuilly-sur-Seine.

= Association interprofessionnelle pour l'Etude du Travail.  
2ç, Rue de Bassano - Paris (8°).

= Association paritaire d'Action sociale du Bâtiment et des Travaux publics de la Région parisienne (A.P.A.S.).  
107, Avenue de Choisy - Paris (13e).

Adaptation au travail - Psychopathologie du travail - Organisation de réunions d'étude, de cours de perfectionnement - Développement des oeuvres sociales professionnelles.

= Institut national de Recherche et de Sécurité (I.N.R.S.).

Siège : 30, Rue Olivier Noyer - 75680 Paris  
Cedex 14.

Centre de recherche : Route de Neufchâteau -  
54 - Vandoeuvre.

Etudes et recherches sur la prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles.

Documentation en prévention.

Formation de techniciens en prévention, de secouristes.

Formation de documentalistes dans le domaine de la prévention.

Edite des brochures, fiches toxicologiques, affiches et films pour l'enseignement de la sécurité.

Publie : "Travail et Sécurité" (mensuel).

"Risques du métier" (mensuel).

"Cahiers de notes documentaires" (trimestriel).

= Services de prévention des Caisses régionales d'Assurance Maladie.

Centre de coordination : Caisse nationale d'Assurance maladie - 55, Avenue Bosquet - Paris (7e).

Education des membres des Comités d'Hygiène et de sécurité et des employeurs par la diffusion des publications et des films de l'I.N.R.S..

Organisation de campagnes d'information sur les problèmes de sécurité.

= Organisme professionnel de prévention du Bâtiment et des Travaux publics (O.P.P.B.T.P.).

2 bis, Rue Michelet - 92 - Issy-les-Moulineaux.

Action de prévention - Contrôle de l'application des lois et des consignes de sécurité - Action éducative.

Publie les "Cahiers des Comités de Prévention du Bâtiment et des Travaux publics".

= Union des Industries métallurgiques et minières.  
56, Avenue de Wagram - Paris (17e).

Diffusion de techniques de prévention, grâce à des congrès, réunions, séminaires d'études, etc...

= Union des Caisses régionales de Sécurité Sociale (U.N.C.S.S.).

44-46, Boulevard de Grenelle - Paris (15e).

Information sur la législation de la sécurité

du travail, de la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles.

Publie un "Traité de Sécurité Sociale", des "Guides pratiques", ainsi que de nombreuses brochures.

4)- SOCIÉTÉS DE MÉDECINE DU TRAVAIL.

Ces Sociétés de Médecine du Travail existent dans chaque ville de Faculté.

Elles organisent une réunion de leurs membres environ une fois par mois, et le compte rendu de ces séances est publié dans les "Archives des Maladies professionnelles".

Elles sont chargées, à tour de rôle, de l'organisation des Journées nationales de Médecine du Travail qui ont lieu tous les deux ans. En 1974, les XIV<sup>mes</sup> Journées sont organisées par la Société de Médecine du Travail de Tours.

Les rapports de ces Journées sont également publiés dans les "Archives des Maladies professionnelles".

D'autres réunions sont aussi organisées, qui s'intéressent à un secteur particulier de la Médecine du Travail, comme les Journées de Médecine préventive du Personnel hospitalier, les Journées de Pathologie minière, les Journées de Toxicologie clinique, etc...

- VII -

REVUES

A mi-chemin entre les traités et les revues, se situent les ouvrages à révision périodique.

Ces révisions, effectuées grâce à une présentation en feuillets détachables, permettent à ces ouvrages de suivre l'actualité de plus près que les traités classiques, dont la parution des éditions successives se fait évidemment à intervalles beaucoup plus grands.

Deux collections de ce type existent en France :

- 1' Encyclopédie médico-chirurgicale. Intoxications - Pathologie professionnelle ;

- la Collection médico-chirurgicale Flammarion - Intoxications et maladies professionnelles.

Mais le plus grand nombre de documents sont fournis par les revues périodiques qui sont, comme nous l'avons vu, extrêmement nombreuses.

Nous ne citerons donc ici que les principales.

1)- REVUES PUBLIANT LES DOCUMENTS PRIMAIRES.

a)- Françaises.

- Archives des Maladies professionnelles, de Médecine du Travail et de Sécurité Sociale. Editeur : Masson,

120, Boulevard Saint-Germain - Paris (6e).

- Cahiers des Comités de Prévention du Bâtiment et des Travaux publics (O.P.P.B.T.P.).
- Cahiers de Médecine interprofessionnelle (A.C.M.S.).
- Cahiers de Notes documentaires (I.N.R.S.).
- Etude du travail (Association interprofessionnelle pour l'Etude du Travail).
- Journal européen de Toxicologie.
- Médecine et Armées.
- Médecine et Travail (Syndicat national professionnel des Médecins du Travail).
- Pollution atmosphérique.
- Prévention et Sécurité du Travail (Caisse régionale d'Assurance Maladie du Nord de la France).
- Réadaptation (Centre national d'Information pour la Réadaptation).
- Revue de Médecine aéronautique et spatiale (Société française de Physiologie et de Médecine aéronautique et cosmonautique).
- Revue de Médecine du Travail (Groupement national d'Etudes des Médecins du Travail du Bâtiment et des Travaux publics).
- Revue médicale minière (Houillères du Bassin du Nord et du Pas-de-Calais).
- Revue de la Protection.
- Revue de la Sécurité (Association des Industriels de France contre les Accidents du Travail).

- Sécurité et Médecine du Travail (A.F.T.I.M.).
- Sociologie du Travail.
- Travail humain (Laboratoire de Physiologie et de Psychologie du Travail).
- Travail et sécurité (I.N.R.S.).

b)- Etrangères.

- American Industrial Hygiene Association Journal (U.S.A.).
- Annals of Occupational Hygiène (Royaume-Uni).
- Arbeitsmedizin, Sozialmedizin, Arbeitshygiene (R.F.A.).
- Arbeitsschutz (R.F.A.).
- Archives belges de Médecine sociale, Hygiène et Médecine du Travail et Médecine légale (Belgique).
- Archives of Environmental Health (U.S.A.).
- Arhiv za higijenu rada i toksikologiju (Yougoslavie).
- Atmospheric Environment (U.S.A.).
- Beiträge zur Silikose-Forschung (R.F.A.).
- Berufsdermatosen (R.F.A.).
- British Journal of Industrial Medicine (Royaume-Uni).
- Cahiers de Médecine du Travail (Belgique).
- Cahiers suisses de la Sécurité du Travail (Suisse).
- Difesa Sociale (Italie).
- Egeszgtudomány (Hongrie).

- Environmental Research (Royaume-Uni).
- Folia medica (Italie).
- Gigiena truda i professional' nye zabolevanija (URSS).
- Indian Journal of Industrial Medicine (Inde).
- Industrial Health (Japon).
- Industrial Medicine and Surgery (U.S.A.).
- Internationales Archiv für Arbeitsmedizin - International Archives of Occupational Health (RFA-USA).
- Japanese Journal of Industrial Health (Japon).
- Journal of Occupational Medicine (U.S.A.).
- Journal of Science of Labour (Japon).
- Lavoro e Medicina (Italie).
- Lavoro Umano (Italie).
- Medicina del Lavoro (Italie).
- Medicina y seguridad del trabajo (Espagne).
- Medicina del trabajo (Argentine).
- Medycyna pracy (Pologne).
- Occupational Health (U.S.A.).
- Occupational Health Review (Canada).  
Edition française : Revue de l'Hygiène professionnelle.
- Ochrona Pracy (Pologne).
- Pracovní Lékarství (Tchécoslovaquie).
- Rassegna di Medicina dei Lavoratori (Italie).

- Reports of the Institute for Science of Labour (Japon).
- Revue des accidents de travail et des maladies professionnelles. Zeitschrift für Unfallmedizin und Berufskrankheiten (Suisse).
- Revue de l'Hygiène professionnelle (Canada).
- Revue de l'Institut d'Hygiène des Mines (Belgique).
- Revue de Médecine préventive - Präventivmedizin (Suisse).
- Revista degli infortuni et delle malattie professionali (Italie).
- Securitas (Italie).
- Transactions of the Society of Occupational Medicine (Royaume-Uni).
- Work - Environment - Health (Finlande).
- Zentralblatt für Arbeitsmedizin und Arbeitsschutz (R.F.A.).

## 2)- BULLETINS PUBLIANT DES DOCUMENTS SECONDAIRES.

Rappelons ici que ces bulletins signalent à leurs lecteurs les documents originaux sélectionnés. Ils comprennent une partie signalétique donnant la référence bibliographique du document et une partie analytique renseignant sur le contenu du document.

Nous citerons ici :

- Abstracts of Hygiene (Royaume-Uni).
- Bulletin bibliographique de l'I.N.R.S. (France).
- Bulletin C.I.S..

- Bulletin de Documentation médicale : Pneumoconioses (CHERCHAR - France).
  - Bulletin signalétique du C.N.R.S. - Sciences pharmacologiques - Toxicologie (France).
  - Excerpta Medica - Section 35 : Occupational Health and Industrial Medicine (Pays-Bas).
  - Informations médicales (Comité médical EDF-GDF).
  - Industrial Health and Toxicology (U.S.A.).
-

- VIII -

DIFFICULTÉS ACTUELLES DE LA DOCUMENTATION  
EN MEDECINE DU TRAVAIL

---

Comme nous l'avons vu au cours de l'exposé, cette documentation se trouve depuis peu confrontée à certains problèmes qui sont essentiellement la conséquence de l'augmentation considérable du nombre de documents publiés.

A l'initiative du C.I.S. et de l'I.N.R.S., un Colloque a été consacré à ces problèmes à Genève, en 1969, colloque qui s'est exclusivement préoccupé de l'information périodique. Mais étant donné que ce type d'information représente 70 % de la documentation totale, nous pouvons reprendre les suggestions qui ont été exprimées à l'issue de ce colloque.

Les participants ont constaté que le problème de choix et de tri de l'information est rendu chaque jour plus difficile et contraignant, en raison de la multiplication des informations disponibles.

Il a été souhaité des améliorations à tous les niveaux, depuis l'élaboration de l'article de périodique à son utilisation en passant par sa diffusion:

- Amélioration des communications entre auteurs des articles et rédacteurs de revue, d'une part, et utilisateurs, d'autre part, afin de mieux adapter l'information aux besoins de ceux-ci et de procurer une information plus rapide, par exemple en aidant les chercheurs à mettre en forme les résultats de

leurs travaux, en vue d'une diffusion rapide.

- Amélioration de la qualité des articles avec réduction de leur quantité par sélection plus rigoureuse et effort d'adoption d'une terminologie concise.
- Amélioration et si possible normalisation de la présentation des revues (résumés plurilingues, emplacement des sommaires, etc...).

Telles sont les principales suggestions faites à ce "Colloque international sur l'information périodique en hygiène et sécurité du travail" de Genève, en 1969.

Il est certain que l'informatique semble pouvoir apporter une solution radicale à tous ces problèmes, et son intérêt n'est en effet pas niable.

Le C.I.S. y fait d'ailleurs appel depuis 1974. Mais il ne faudrait pas y voir une solution miracle, car l'ordinateur ne peut, en cette matière, que restituer ce avec quoi on l'a alimenté.

Et le travail préliminaire exigé avant la mise des informations en ordinateur reste important de toute façon.

- IX -

CONCLUSIONS

Après avoir exposé les difficultés de la documentation en Médecine du Travail, résultant essentiellement de la diversité des formes et sources des documents, de leur nombre élevé et très rapidement croissant, de l'étendue du domaine intéressant le médecin du travail, nous avons tenté de montrer comment cette documentation s'est organisée ces dernières années pour faire face à ses tâches.

Nous voudrions conclure en insistant sur l'importance et la noblesse de ces tâches qui, en Hygiène et Sécurité du travail, constituent un des moyens les plus importants dans la lutte contre les accidents du travail et les maladies professionnelles.

Il s'agit en effet de prolonger le travail du chercheur de moyens de prévention, en assurant à ses découvertes l'application la plus large par le biais d'une information rapide et étendue à tous les préventeurs, car sans cet effort d'information, l'on peut dire que ces découvertes perdent la plus grande partie de leur intérêt.

Et lorsqu'on sait le prix social, humain et économique des accidents du travail et maladies professionnelles dans les pays industrialisés (plus d'un million d'accidents du travail par an en France), on ne peut contester que leur prévention doive être le souci constant du Médecin du Travail.

---

VU & PERMIS D'IMPRIMER :

Le Recteur  
de l'Académie de Paris,

R. MALLET

Le Doyen de la Faculté  
de Médecine Broussais - Hôtel-Dieu,

P. MILLIEZ

Le Président de thèse,

H. DESDILLE

BIBLIOGRAPHIE

A.I.S.S. - La recherche en Hygiène et Sécurité du travail.- Répertoire International des Laboratoires et Organismes de Recherche - Edition provisoire 1971 - I.N.R.S. Paris.

ARCHIMBAUD J.- Bibliographie et Recherche documentaire en Médecine et Pharmacie.- Sandoz Editions - Paris, 1970.

AUZEAU M.-Ch. née GUEZE - Fonctionnement d'un centre de documentation spécialisé en Médecine du Travail. - Thèse, Paris-Broussais, 1971.

DESOILLE H. et ASSOULY M.- Sur le rôle d'un Institut de Médecine du Travail. - Archives de Maladies Professionnelles, 1970, 31, pp. 397-400.

DUCHENE-MARULLAZ P.- Propos sur la documentation scientifique.- Royat Journal 1971, N° 121.

FABIANI G.- Les différents utilisateurs de la documentation médicale. - Presse médicale 1971, 79, N° 40.

HADENGUE A. et MEHL J.- L'information professionnelle des médecins du travail. - Archives des Maladies professionnelles 1970, 31, pp. 579-583.

GAUMY M.- Essai de répertoire des congrès, colloques,

symposia et journées d'étude intéressant la Médecine du Travail et la sécurité et l'hygiène du travail 1946-1961. - Thèse I.N.T.D. - Paris C.N. A.M., 1961.

GAUMY M.- L'information en Médecine du travail. - Archives des Maladies professionnelles 1971, 32, pp. 400-406.

I.L.O. (International Labour Office) - International Directory of Occupational Safety and Health Services and Institutions. - Genève, 1969.

ROBERT M.- Information et documentation en hygiène et sécurité. - In "Médecine, Hygiène, Sécurité du Travail" - Genève, B.I.T., 1973.

(Anonyme) - Le C.I.S. : L'information au service de la sécurité et de l'hygiène du travail. - Nouvelles B.I.T.-







